

avec D. de ...
avec M. P. ...
à nouveau ...
Rochefort, 19 mai 1900
Cher et éminent Maître
S/



Donc ma Note sur l'Ornithologie que vous
avez bien voulu faire publier dans les
Notes et Revue des Archives de Zoologie
Expérimentale et Générale, je n'ai pas
parlé de certaines expériences Complé-
mentaires que j'ai écrit Jottel -
Roscoff. Aujourd'hui, je répète ce
oubli et cela est d'autant plus
nécessaire que je ferai bientôt disparaître
l'objection que M. Le Dantec me faisait.
J'en profite, pour émettre sur l'
Ornithologie quelques considérations

Théoriques provoquent par l'
article de M. Le Douarin, & le développement
même de nos principes, je vous envoie
donc ci-joint un 2^e article de l'
Ouvrage, espérant que vous voudrez
bien le faire paraître tout d'abord
dans le *Revue* sous le titre d'Archives.
Il est très-difficile, chose à minimiser
votre, de travailler dans vos journaux.
Il y a à peine quelques jours, mon
Père m'a reproché encore de
refuser des heures supplémentaires
payées, ne pouvant tout comprendre
que pour moi; le travail personnel
vaut mieux que de l'argent.
La science n'est plus aimée pour
elle-même; on l'estime depuis
le bénéfice qu'elle rapporte. C'est
ainsi que mon sacrifice à la science

est mal interprété et que l'on me force
à faire beaucoup de service, ce qui
m'empêche de poursuivre mes recherches.
Ce qui me console c'est de savoir
que vous me considérez toujours
avec votre haute bienveillance et que,
à chaque instant, vous m'êtes
dévotement des preuves. Aussi, ma
reconnaissance pour vous, est
étendue et si d'égal que l'estime
et l'admiration que je professe
à votre égard.

Doignez agréer cher et aimable
l'hommage de mon plus parfait
respect et l'assurance de ma haute
sympathie et de mon dévouement,

J. B. L. L. L.

Proposez un écrivain
Rochefort / M

Un nouveau ferment folaire: l' Ovulose (Suite)

par J. B. Périé.

La Revue encyclopédique Française, n. 338, Du 24 Janvier dernier, contient un fameux article de Monsieur Le Dantec, sur le Développement des œufs vierges, sous lequel, le jeune et distingué biologiste de la Sorbonne, analyse et discute ma Note sur l'Ovulose, tirée de mes Notes à la Revue des Archives de Zoologie expérimentale.⁽¹⁾

"Noté", dit-il, que les nouvelles expériences tendent à renverser la notion courante de reproduction sexuelle; il s'agit du développement normal d'œufs vierges, sous le secours d'éléments mâles."

Seulement, il n'admet pas cette conclusion à il fois deux objections à mes Recherches:

La première, signalée par moi-même, c'est la filtration insuffisante ou filtrée imparfaite de l'Ovulose; La deuxième, c'est l'emploi d'œufs non murs "ce qui servirait à rendre nul les résultats dont le cas est l'instabilité de pseudogamie."

La première objection reste entière, ce j'ai attendu avec impatience le moment de pouvoir la lever, si d'autre ne la forme avec moi: je ne puis donc pas encore affirmer si "mon Ovulose agit sans l'intervention de spermatozoïdes vivants, et réalise ce fameux développement d'œufs vierges qui seroit si admirable."

Noté, la deuxième objection disparaît en partie, de mes Recherches complémentaires⁽²⁾ faites en même temps que celles que j'ai déjà publiées sur l'Ovulose.

En effet, dans une première série d'expériences, j'ai pu affirmer de la maturité des éléments sexuels, non seulement je les observois au microscope, mais je déterminois les fécondations normales, en faisant agir les éléments normaux, j'en prends que, dans une deuxième série d'expériences, je procédais à l'immixtion d'œufs vierges, de même âge, dans l'Ovulose.

Or, dans ces expériences similaires on se contrôle, plusieurs fois, sur des fécondités, ce qui établit leur maturité.

En outre, les Hades successifs parvenus par l'ovule dans l'Oogonies, sont plus ou moins rapidement attirés à il s'en suit toujours facile de tracer entre eux une ligne fixe de délimitation; c'est ainsi qu'un ovule agencé enroulé par la cellule germinative peut être fécondé, si il se peut de la maturation. Peut-être aussi, ne font-ils pas donner à l'expulsion des globules polaires une importance prépondérante à nos notions sur la fécondation ou-elles besoin d'être modifiées?

Dont tout est dit, d'après ces expériences complémentaires l'ovule agit sur :
 1. Sur les ovules non mûrs, ce qui peut être discuté comme un cas de pseudogamie;
 2. Sur les ovules mûrs, ce qui ne reste pas dans ce cas en

va bien au-delà.
 Ces expériences complètent celles de Rouin Delage sur Mérogonie et sont confirmées par celles de J. E. Seb.



Je ne voudrais pas m'engager trop avant dans les conceptions théoriques qui me paraissent prématurées, mais déjà, en dehors des théories que l'on peut discuter ci-dessus, on entrevoit des conséquences importantes qui se dégagent des faits signalés.

1. L'ovule est un liquide organique dont la composition peut être déterminée par l'analyse on pourra donc le remplacer par un liquide analogue de même composition obtenu de toutes pièces par synthèse.

2. Ce deuxième liquide pourra être remplacé par un autre de même composition et de même image, c'est-à-dire, déterminons les mêmes phénomènes évolutifs sur l'ovule, mais cela en hypothétique on n'ose bien le soutenir pas encore.

3. Le rôle des éléments figurés (centrosomes, chromosomes etc)

4. L'action chimique s'affirme à la fécondation en un cas particulier de ce phénomène général, dont le mécanisme est encore peu connu, l'action des ferments solubles.

5. Mais, le phénomène chimique si ce n'est absolu, si exclusif, peut-être, le même effet sera-t-il obtenu par un phénomène physique, mécanique etc. (action de la lumière, de l'électricité, du mouvement vibratoire etc.) La thermodynamique la thermodynamique nous montre l'équilibre entre le travail, la chaleur et les réactions chimiques, ce des réactions dirigées dans ce sens, favorisant les résultats.

6. L'élément physique semble gagner en importance

en, dans la fixation, la pose semble indépendante; l'élément
 n'est pas dominé d'importance, mais tout que les hypothèses
 précédentes ne soient pas vérifiées, il peut encore réclamer la pose
 égale, dans le phénomène évolutif de l'ovule, puisque c'est
 lui qui fournit le liquide actif à qui il en la cause initiale.

Dans tous les cas, même en admettant les hypothèses
 précédentes, un élément vitant en toujours inspire la
 formation de l'embryon; si l'action physiologique ou plutôt
 vitale, semble diminuée, elle n'en existe pas moins et
 la vie provient de la vie.



Il n'est rien trouvé pas encore - la génération spontanée.

Nota: Dans son article N. Le Docteur m'a écrit, bien innocemment, une
 critique qui m'a été terrible. C'est lorsqu'il dit: "M. P. n'a
 seulement de publier ses expériences Jostel - Roboff en 1897"; et
 plus loin, "mais je ne sache pas que depuis 1897, il ait
 recommencé avec un meilleur succès."
 Ce sont là, presque des regrets hypothétiques et je l'en remercie;
 mais ils ravivent les miens.

Pour excuser mon inaction, je me contente de dire, pour le
 moment, que dans l'enseignement secondaire, les
 recherches personnelles sont difficiles à réaliser.